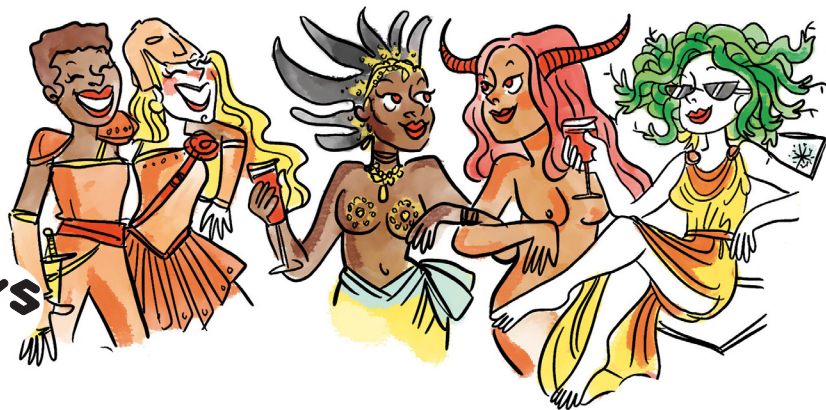


Mythes et Meufs

de Blanche Sabbah

La BD qui remue nos recits fondateurs



Comment aborder et interpréter les premiers mythes de l'humanité et les figures féminines qui y sont présentes au jour des notions féministes récentes ? C'est le sujet qu'aborde Blanche Sabbah dans sa BD *Mythes et Meufs*, parue en avril 2022 dans la collection Mâtin, la petite dernière des éditions Dargaud. L'activiste spécialiste de l'histoire de l'art modernise et vulgarise dans cet ouvrage des concepts féministes et des mythes de toutes les époques, dans la lignée des publications Instagram qui lui ont fait rencontrer le succès. Chacun des chapitres est dédié à un grand mythe ; les héroïnes Disney Blanche-neige, la reine des neiges ou Tristesse (Vice-Versa) côtoient l'Ève chrétienne, les personnages de contes traditionnels telles la femme de Barbe Bleue ou les marraines-fées, les figures de la mythologie grecque Daphnée, Méduse et Pénélope, ou encore des personnages mésopotamiens telles la reine de Saba ou Cybèle, la déesse mère. En tout, **21 personnages fictionnels et historiques** sont abordés, sélectionnés dans le patrimoine mondial de l'humanité pour l'éclairage qu'ils apportent à la manière dont on fait le récit de la féminité depuis la nuit des temps.

Blanche Sabbah tisse une histoire des représentations avec ces mythes aux messages universels et intemporels. Shérazade, héroïne du recueil de contes perses, indiens et arabes des *Mille et Une Nuits*, symbolise un féminisme sororal qui, par la ruse, désarme la violence masculine misogyne. L'autrice, au début de ses strips, identifie systématiquement les premières occurrences d'une figure ayant traversé les époques : les mar-

raines des contes de fée trouvent leur origine dans les figures grecques des Moires, divinités du destin. Au fil de

À l'origine, les fées sont inspirées des Moires, divinités grecques maîtresses de la destinée humaine, qui tissent ou coupent les fils de la vie. Le mot "fée" vient du latin "fatum" qui signifie "destin".



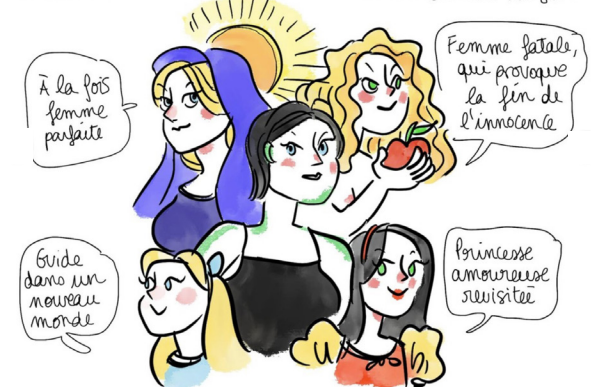
la lecture, on détermine des archétypes communs qui maintiennent les femmes dans une dualité stéréotypée et manichéenne : les jeunes femmes sont douces et soumises ou fatales, les femmes âgées sont des sorcières ou des fées. Ainsi, l'ombre de Lilith, la première femme, se retrouve dans les personnages contemporains de Lolita, ou de Leeloo (Le Cinquième élément). En abordant la diversité des mythes avec un même regard, Blanche Sabbah montre la continuité des problématiques de l'existence des femmes d'hier et aujourd'hui, allant jusqu'à tisser un lien entre l'histoire de Daphnée, harce-



Les fées sont souvent similaires aux sorcières. Baguettes magiques, chapeaux pointus et métamorphoses ne sont, avec elles, plus synonymes de cérémonie satanique ou de kitcher.

Même la vieillesse, d'ordinaire infamante pour les femmes, est ici symbole de sagesse. La fée marraine est une gentille mamie-gâteau plutôt qu'une affreuse méchante.

Avec son nom emprunté à la religion chrétienne (la sainte Trinité) Trinity semble condenser une multitude d'héroïnes. Elle est une Vierge Marie revisitée, une Ève qui offre le fruit de la connaissance, une Alice qui invite à s'enfoncer dans le pays des merveilles, une Blanche-Neige...



lée par Apollon, et les revendications du mouvement MeToo.

Aujourd'hui, si on devait faire un portrait moderne de Daphné, il ressemblerait sûrement à ça :



Par son mode de récit populaire, son dessin coloré et candide, son vocabulaire contemporain et accessible à tous, Blanche Sabbah permet le rapprochement entre des récits anciens et des notions mi-

litantes ultracontemporaines, ce qui pose la question de la divergence entre les conceptions du monde des deux époques. Le récit concernant la reine de Saba permet à l'illustratrice d'évoquer la notion d'intersectionnalité, qui s'est imposée comme centrale dans les considérations de la dernière vague féministe, sans que cela semble être décalé. Sa narration permet de percevoir une continuité dans le jugement posé sur les femmes puissantes, surtout lorsqu'elles sont noires ; les mythes originels enrichissent nos questionnements modernes. Son sujet et

TANDIS QUE L'ON POURRAIT REGARDER CE CONTE PAR LE PRISME DE LA SORORITÉ. DANS LA LÉGENDE DE CONOMOR, CE SONT D'AILLEURS LES FANTÔMES DES ÉPOUSES DÉFUNTES QUI AIDENT TRÉPHINE À S'ENFUIR.

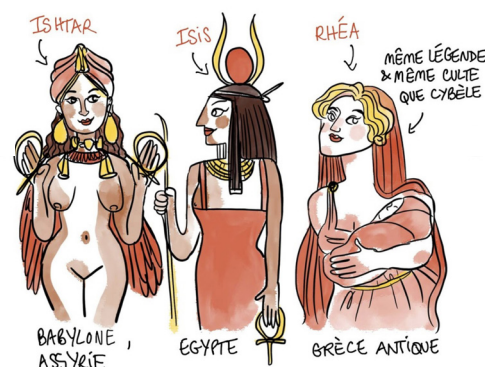


son geste d'écriture sont eux-mêmes militants, invitant à une réappropriation de récits auparavant portés par des hommes. Elle appelle à une réinterprétation consciente et

positive, empouvoirant autant les héroïnes que les femmes du monde d'aujourd'hui en réhabilitant des figures souvent péjoratives et décriées. Sont ainsi retracées les différentes représentations faites de Pénélope, passant d'un modèle de la femme soumise, dévouée à son mari et s'occupant du foyer au moyen-âge, à une image de la femme qui attend son mari parti en mer ou à la guerre au XIX^e siècle, avant d'être entreprise par des penseuses comme Marguerite Duras, symbolisant désormais une femme forte à la ruse égale à celle de son mari. Blanche Sabbah illustre avec justesse les ambivalences des mythes, dont l'interprétation est changeante au

sein même des différentes périodes de l'antiquité et régions du monde, utilisés de manière à valoriser les valeurs de différentes sociétés.

ON RETROUVE DES FIGURES DE "DÉESSES MÈRES" DANS DE NOMBREUSES CIVILISATIONS ANCIENNES DE MÉSOPOTAMIE, QUI SE PARTAGENT LES ATTRIBUTS DE CYBÈLE VOIR SE CONFONDENT AVEC ELLE.



Cet ouvrage, via l'étude des grands récits, recouvre 3 000 ans d'histoire des idées et plus spécifiquement la manière dont les femmes furent et sont per-

çues. Sa vision fédératrice fait de Shérazade la grande sœur de Marjane Satrapi, des Amazones les ancêtres de Katniss Everdeen, sans en gommer l'ancrage historique et culturel. Elle part des récits et ouvre aussi sur ceux-ci : les parties pu-

rement textuelles qui suivent les planches de BD se concluent toujours sur une référence culturelle ou artistique moderne, poussant le lecteur à continuer d'agrandir ses références et à acquérir une bibliothèque symbolique riche, multiple, informée et éminemment féministe.



Et pour un conte moderne tiré d'un fait historique réel, avec des fées-sorcières et une touche d'écoféminisme, il y a la très chouette BD Blanche Antoin et ses héroïnes inspirantes !

